

## **Débat 2 sur entreprendre**

**Isabelle Plouffe**, coprésidente de séance

J'aurais une question à poser à M. Bergeron au sujet des ressources humaines. Je voudrais savoir si au Québec, pour les technologies, il est difficile de trouver des ressources humaines compétentes qui soient bilingues francophone-anglophone, et autres.

**Éric Bergeron**

Je pense que, s'il y a une pénurie, c'est surtout de développeurs. On cherche souvent des gens capables de développer des logiciels; malgré la pénurie, on réussit à en trouver et au Québec, ce n'est pas pire qu'ailleurs. Évidemment, trouver des développeurs francophones au Québec est plus facile. Trouver des développeurs bilingues au Québec, qui soient très à l'aise en anglais et qui peuvent aller représenter la compagnie à l'extérieur, c'est parfois un petit peu plus difficile, mais je ne dirais pas que c'est impossible, loin de là; ce n'est pas une crise aussi terrible qu'on l'entend souvent dire.

**Hervé Vernay**

Il faut organiser une biennale là-bas. En tous cas vous nous avez convaincu d'une chose, c'est de l'énergie et de l'enthousiasme qui vous anime et qui anime vos partenaires. Quant à Roland Eluerd, je crois que ce n'est plus la peine de le convaincre ! J'imagine en effet qu'une biennale au Yukon est d'ores et déjà programmée.

### ***Isabelle Plouffe***

En résumé, ce que j'ai retenu des propos de M. Bergeron, c'est, comme l'a mentionné M. Vernay, le respect des autres cultures. C'est important de respecter l'autre culture, non seulement à l'international, mais au sein de son propre pays. Lors des partenariats avec les autochtones et avec les anglophones, il est très important de ne pas les confronter mais de vraiment travailler avec eux, dans le respect de leur culture. Et je retiens que c'est d'abord dans notre propre pays qu'il faut le faire. Pour l'entrepreneur, la langue d'échange pour la vente est vraiment la langue de l'acheteur. Je pense qu'on l'a compris avec l'exposé de M. Bergeron. C'est indéniable et je le félicite de toutes les entreprises qu'il a su mener. J'ai beaucoup apprécié sa présentation. Beaucoup de ressources existent pour les entrepreneurs dans Internet. Je suis contente que les gens favorisent l'entrepreneurship auprès des jeunes. Cela favorise l'emploi, développe l'économie, et sensibiliser les jeunes à l'entrepreneurship est une chose dont parfois ils ne se rendent pas compte. Trouver sa voie comme entrepreneur, même comme travailleur autonome, ce n'est pas donné à tout le monde, mais certains s'y plaisent. Travailler dans une entreprise privée est une chose, devenir entrepreneur au sein du gouvernement, au sein d'un organisme sans but lucratif en est une autre. Être entrepreneur, ce n'est pas seulement monter une entreprise, c'est aussi mener à terme des projets, avoir le feu sacré pour un projet. Et cela peut mener un entrepreneur dans une agence gouvernementale.